

54 . GOBIIDAE

Ian J. HARRISON & Peter J. MILLER

Les poissons de la famille des Gobiidae ont une taille petite à moyenne, avec le corps légèrement comprimé. La tête est arrondie ou déprimée avec les yeux en position dorso-latérale, l'un à côté de l'autre. Les nageoires pelviennes sont soudées en un disque ou sont unies au moins par une membrane transversale joignant la base des cinquièmes rayons. Il y a deux nageoires dorsales sauf dans le genre *Gobioides*. La base de la deuxième dorsale est plus longue que la distance entre la partie postérieure de cette nageoire et la base de la nageoire caudale. Cinq rayons branchiostèges sont présents.

De nombreux genres ont été décrits dans cette famille. Onze d'entre eux se rencontrent en Afrique de l'Ouest.

CLÉ DES GENRES

- 1 - Yeux rapprochés, saillants sur la tête ; nageoires pectorales à base longue et très mobile ; nageoires ventrales unies seulement à la base.....***Periophthalmus***
 - Yeux non saillants ; pectorales normales ; nageoires ventrales soudées formant un disque adhésif.....**2**
- 2 - Corps allongé ; une seule dorsale avec 14 à 21 rayons segmentés ; yeux petits, diamètre ne dépassant pas 10 % de la longueur de la tête ; caudale lancéolée***Gobioides***
 - Deux nageoires dorsales ; diamètre de l'oeil dépassant 10 % de la longueur de la tête ; deuxième dorsale avec 8 à 13 rayons segmentés.....**3**
- 3 - Dents antérieures de la mâchoire supérieure sétiformes ; mâchoire inférieure portant des dents labiales ; lèvre supérieure pourvue d'une encoche médiane ; lèvre inférieure pourvue de renflements charnus ; pelviennes formant un fort disque adhésif, soudé à l'abdomen**4**
 - Dents caniniformes ; dents labiales absentes ; lèvre supérieure dépourvue d'une encoche médiane ; lèvre inférieure dépourvue de renflements charnus ; disque pelvien non soudé à l'abdomen.....**5**
- 4 - Mâchoire supérieure dépourvue de dents caniniformes ; lèvre supérieure lisse ou crénelée, avec des fentes latérales (fig. 54.6)***Sicydium***
 - Mâchoire supérieure des mâles portant des dents caniniformes sur son bord postérieur ; lèvres supérieures toujours lisses, dépourvues de fentes latérales (fig. 54.8)***Parasicydium***
- 5 - Renflements charnus à l'intérieur de l'ouverture branchiale ; bouche infère ; mâchoire inférieure plus courte que la mâchoire supérieure ; museau plus long que le diamètre de

- l'oeil et mesurant 30 % de la longueur de la tête ; joues dépourvues d'écaillés ; environ 58 écaillés en ligne longitudinale **Chonophorus**
- Surface intérieure de l'ouverture branchiale dépourvue de renflements charnus ; bouche oblique ou subhorizontale (dans le dernier cas, joues pourvues d'écaillés) 6
- 6 - Au moins 59 écaillés en ligne longitudinale **Gobionellus**
- Moins de 50 écaillés en ligne longitudinale 7
- 7 - Nageoire pectorale pourvue dans sa partie supérieure de rayons libres filiformes 8
- Pectorale dépourvue de rayons libres 9
- 8 - Jusqu'à 10 rayons libres à la pectorale ; plus de 40 écaillés en ligne longitudinale et 17 écaillés en ligne transversale ; narines antérieures avec un petit renflement charnu, parfois digité **Mauligobius**
- Au plus 5 rayons libres à la pectorale ; moins de 40 écaillés en ligne longitudinale et 12 à 14 en ligne transversale ; narines antérieures dépourvues de renflement charnu **Bathygobius**
- 9 - Moins de 30 écaillés en ligne longitudinale **Yongeichthys**
- 30 écaillés ou plus en ligne longitudinale 10
- 10 - Une paire de barbillons au menton, une autre aux narines antérieures **Nematogobius**
- Pas de barbillons au menton ni aux narines antérieures 11
- 11 - 9 écaillés en ligne transversale ; une ligne pourpre part de l'angle de la bouche jusqu'au bord supérieur de l'opercule ; une série de bandes étroites sombres en dessous de la ligne médiane sur la partie postérieure du corps **Porogobius**
- 10 à 11 écaillés en ligne transversale ; antéro-ventralement, une à trois bandes étroites sombres de l'oeil jusqu'à l'angle de la bouche ; jusqu'à 5 taches le long de la ligne médiane **Ctenogobius**

KEY TO GENERA

- 1 - Eyes closely set and elevated ; pectoral fins long and mobile ; only bases of ventral fins united **Periophthalmus**
- Eyes not elevated ; pectoral fins normal ; ventral fins completely united into a disk 2
- 2 - Body distinctly elongate ; eyes small, with diameter not more than 10 % of head length ; dorsal fins continuous, with 14 to 21 segmented rays ; caudal fin lanceolate **Gobioides**
- Eye diameter more than 10 % of head length ; dorsal fins at least slightly separated ; 8 to 13 segmented rays in second dorsal fin 3
- 3 - Anterior teeth of upper jaw setiform ; lower jaw bearing labial teeth ; upper lip with medial notch ; lower lip with lateral fleshy swellings ; pelvic fins in stout, circular, suctorial disk, adnate to abdomen 4
- All teeth caniniform ; labial teeth absent ; upper lip lacking medial notch ; lower lip lacking fleshy swellings ; pelvic disk not adnate to abdomen 5
- 4 - Upper jaw lacking caniniform teeth ; upper lips smooth or crenate, with distinct lateral clefts (fig. 54.6) **Sicydium**

- Upper jaw of males bearing caniniform teeth at posterior margins ; upper lips always smooth, and lacking distinct lateral clefts (fig. 54.8).....**Parasicydium**
- 5 - Fleshy processes on inside of branchial opening ; mouth inferior ; lower jaw shorter than upper ; snout longer than eye and approximately 30 % of head length ; cheek naked ; 56 to 70 scales in longitudinal series, usually 58 in West African taxa**Chonophorus**
- Inside of branchial opening without fleshy processes ; mouth more or less oblique or, if subhorizontal, then cheek scaled.....6
- 6 - At least 59 scales in longitudinal series.....**Gobionellus**
- Less than 50 scales in longitudinal series.....7
- 7 - Pectoral fin with outer rays free from membrane8
- Pectoral fin without free rays.....9
- 8 - Up to 10 free pectoral rays ; more than 40 scales in longitudinal series and 17 scales in transversal series ; anterior nostrils each with single or digitate small process.....**Mauligobius**
- Not more than 5 free pectoral rays ; less than 40 scales in longitudinal series and 12 to 14 scales in transversal series ; anterior nostrils lacking process.....**Bathygobius**
- 9 - Less than 30 scales in longitudinal series.....**Yongeichthys**
- 30 or more scales in longitudinal series10
- 10 - One pair of barbels on chin ; anterior nostrils each bearing small barbel ... **Nematogobius**
- Chin and anterior nostrils lacking barbels.....11
- 11 - 9 scales in transversal series ; crescentic purple band from angle of jaw to dorsal opercle ; series of narrow, dark bands ventral to lateral midline on rear of body.....**Porogobius**
- 10 to 11 scales in transversal series ; one to three dark bands from the eye to angle of jaw ; up to 5 spots along midline of body**Ctenogobius**

	ELLg	ELT	Epd	RD	RPc	V
<i>P. barbarus</i>	90-100			X-XII/I.12-13	13-14	+
<i>G. ansorgii</i>				VII.19-21	17	-
<i>G. africanus</i>				VII.14	17-19	-
<i>S. brevifile</i>	52-66	max. 20	±15	VI/I.10	17-18	+
<i>P. bandama</i>	52-58	12-13	0	VI/I.10	17	+
<i>C. lateristriga</i>	56-62	14-17	18-25	VI/I.10-11	14-16	-
<i>G. occidentalis</i>	59-62	14-15	20-26	VI/I.13	18-20	-
<i>G. oceanicus</i>	60-76					
<i>C. lepturus</i>	32-36	10-11	15-16	VI/I.10-11	16-17	-
<i>N. maindroni</i>	30-34	10-12	max. 14	VI/I.11-12	17-19	-
<i>M. nigri</i>	42-44	17		VI/I.10	10 libres	-
<i>B. soporator</i>	33-40	12-14	17-25	VI/I.8-9	4-5 libres	-
<i>B. casamancus</i>	34-39	12-13	14-21	VI/I.9-11	3 libres	-
<i>P. schlegelii</i>	30-35	9		VI/I.9-10	19	-
<i>Y. thomasi</i>	23-27	8-9	11-16	VI/I.8-9	15-16	-

Tableau. 54.1 - Principaux caractères morphologiques des espèces de Gobiidae.

Genre **PERIOPHTHALMUS** Bloch & Schneider, 1801

Ce genre est caractérisé par un corps subcylindrique comprimé en arrière, une série de dents caniniformes à la mâchoire supérieure, l'absence de canaux sensoriels sur la tête et des neuromastes suborbitaires disposés en rangées courtes.

Des douze espèces reconnues par Murdy (1989), une seule se rencontre en Afrique de l'Ouest.

Periophthalmus barbarus (Linnaeus, 1766) (fig. 54.1)

Gobius barbarus Linnaeus, 1766.

Gobius koebreuteri Pallas, 1770 (voir Murdy, 1989).

Periophthalmus papilio Bloch & Schneider, 1801 (voir Murdy, 1989).

Periophthalmus erythronemus Duméril, 1858 (voir Steindachner, 1870).

Description : les lèvres supérieures sont recouvertes par un repli cutané ; les narines antérieures sont coniques et tubulaires, atteignant le niveau de la lèvre inférieure ; les narines postérieures petites, en forme de fente ; bouche large dont la commissure atteint le niveau du milieu de l'œil. Écailles prédorsales s'étendant jusqu'au niveau postérieur de l'œil ; bord supérieur de l'opercule, du préopercule et du suborbitaire avec des petites écailles cycloïdes ; base de la pectorale portant de nombreuses petites écailles cycloïdes ; 90 à 100 écailles cycloïdes sur les flancs. Première dorsale : X-XII ; deuxième dorsale : I.12-13 ; anale : I.9 (10) ; pectorale : 13-14 ; pelviennes unies par une membrane transversale entre les bases des cinquièmes rayons segmentés ; caudale asymétrique, avec les rayons supérieurs plus longs. Taille maximale observée : 165 mm LT (un exemplaire de 250 mm LT a été signalé par Eggert, 1935).

Coloration : sur le vivant, la tête, le dos et les flancs sont brun-violet ; le menton est clair ou marbré de gris. La surface ventrale est blanchâtre. La première dorsale est noire, avec une bande longitudinale plus claire près de son bord distal et parfois une deuxième bande longitudinale près de sa base. La deuxième dorsale est noire avec deux bandes longitudinales translucides. L'anale est en général blanchâtre, parfois pourvue de petites taches sombres. La partie supérieure de la caudale est brun foncé, la partie inférieure blanchâtre. La pectorale est sombre dans sa partie antérieure, pourvue d'une marge gris clair dans sa partie postérieure en particulier sur la partie ventrale. Les pelviennes sont blanchâtres sur la partie inférieure, brun foncé sur la partie supérieure et sont pourvues d'une marge blanchâtre.

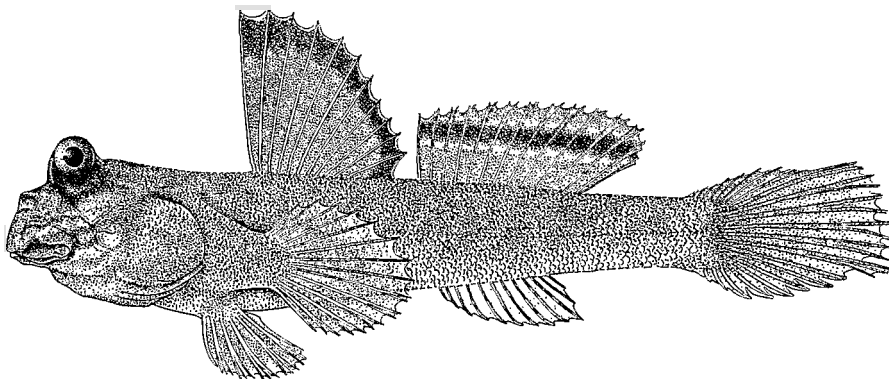


Figure 54.1 - *Periophthalmus barbarus* (d'après Poll, 1959).

Distribution (fig. 54.2) : espèce habitant les eaux saumâtres le long des côtes du Sénégal jusqu'à l'Angola. Occasionnellement en eaux douces, mais toujours près des côtes.

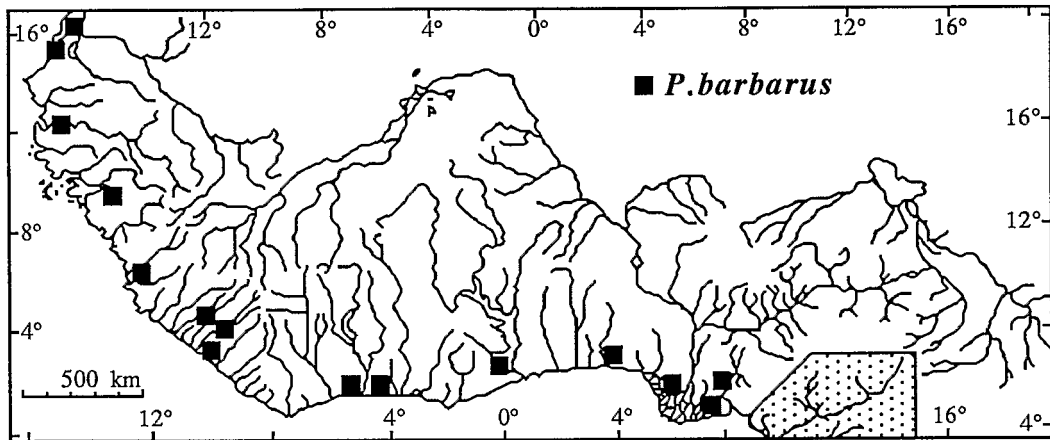


Figure 54.2 - Distribution géographique de *P. barbarus*.

Genre **GOBIOIDES** Lacépède, 1800

Il est caractérisé par un corps très allongé et comprimé. La tête est comprimée ; les mâchoires subégales ; la lèvre supérieure est dépourvue d'encoche et de renflement ; la bouche oblique. Une à trois rangées de dents à la mâchoire supérieure, une à quatre à la mâchoire inférieure ; dents externes plus grandes. Yeux réduits, leur diamètre ne dépassant pas 10 % de la longueur de la tête. Présence de canaux sensoriels sur la tête, pores petits. Corps couvert de petites écailles cycloïdes. Dorsale continue. Pelviennes unies en un disque non soudé à l'abdomen.

Huit espèces ont été décrites dans ce genre. Deux d'entre elles se rencontrent en Afrique de l'Ouest, dont une, *Gobioides africanus*, a une répartition marine ; sa présence dans les estuaires mérite d'être confirmée.

CLÉ DES ESPÈCES

- Mâchoire inférieure avec deux rangées de dents ; 19 à 21 rayons segmentés à la dorsale ; 19 rayons segmentés à l'anale ; 31 vertèbres ; taille maximale 500 mm LT ; espèce fréquentant en général les eaux saumâtres, remontant parfois les rivières..... ***G. ansorgii***
- Une seule rangée complète de dents à chaque mâchoire ; 14 rayons segmentés à la dorsale ; 14 rayons segmentés à l'anale ; 26 vertèbres ; taille généralement inférieure à 130 mm LT ; espèce marine retrouvée le long des côtes..... ***G. africanus***

KEY TO SPECIES

- Lower jaw with 2 rows of teeth ; dorsal fin with 19 to 21 segmented rays ; anal fin with 19 segmented rays ; 31 vertebrae ; attaining 500 mm TL ; primarily brackish water/estuarine, but may ascend rivers ***G. ansorgii***
- One complete row of teeth in each jaw ; dorsal fin with 14 segmented rays ; anal fin with 14 segmented rays ; 26 vertebrae ; not usually exceeding 130 mm TL ; primarily inshore marine ***G. africanus***

Gobioides ansorgii Boulenger, 1909
(fig. 54.3)

Gobioides senegalensis Puyo, 1957 (voir Cadenat, 1960).

Description : deux rangées de dents coniques à la mâchoire inférieure ; une rangée à la mâchoire supérieure. L'angle de la bouche se trouve en dessous de l'oeil ou s'étend postérieurement. Dorsale : VII.19-21 ; anale : I.19 ; pectorale : 17 ; caudale : 17 rayons segmentés ; dorsale et anale unies avec la caudale par une membrane ; 31 vertèbres. Taille maximale observée : 500 mm LT.

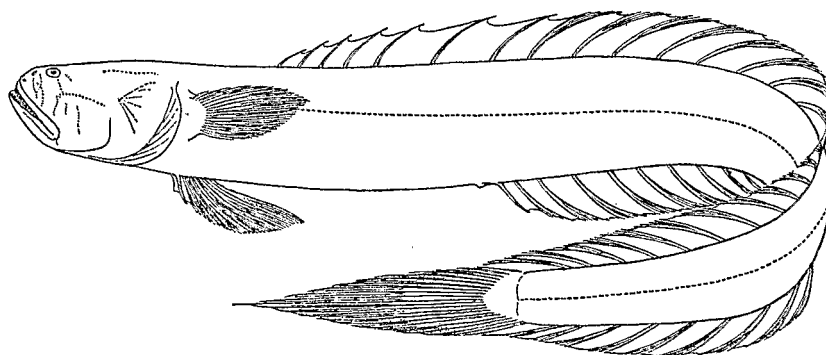


Figure 54.3 - *Gobioides ansorgii* (d'après Boulenger, 1916).

Coloration : les exemplaires conservés ont une coloration uniforme brun clair ; des spécimens vivants ont la tête et le dos bleu grisâtre et la partie ventrale du corps blanc jaunâtre. Les nageoires sont grises ou blanches.

Distribution (fig. 54.9) : l'espèce se trouve dans les eaux saumâtres, les estuaires et occasionnellement les lagunes du Sénégal jusqu'au Zaïre ; parfois elle remonte les rivières mais elle dépasse rarement la zone des marées.

Remarque : Maugé (1986) a introduit la synonymie entre *Gobioides senegalensis* Puyo, 1957 et *G. africanus* (Giltay, 1935). L'examen des deux syntypes de *G. senegalensis* nous a permis de confirmer la synonymie entre *G. senegalensis* et *G. ansorgii* telle qu'elle a été suggérée par Cadenat (1960).

Gobioides africanus (Giltay, 1935)
(fig. 54.4)

Paratyntlastes africanus Giltay, 1935 (voir Palmer, 1952).

Description : une seule rangée de dents coniques aux mâchoires. Angle de la bouche en-dessous de l'oeil. Dorsale : VII.14 ; anale : I.14 ; pectorale : 17-19 ; caudale : 17 rayons segmentés. Dorsale et anale non unies à la caudale. Taille maximale observée : 129 mm LT.

Coloration : les exemplaires conservés sont uniformément brun clair. Sur le vivant, la coloration est blanchâtre sur le corps et les nageoires ; la pointe des rayons des nageoires dorsale et anale est sombre.

Distribution : il s'agit d'une forme marine et sa présence en eau saumâtre mérite d'être confirmée. Connue du Golfe de Guinée jusqu'au Zaïre.

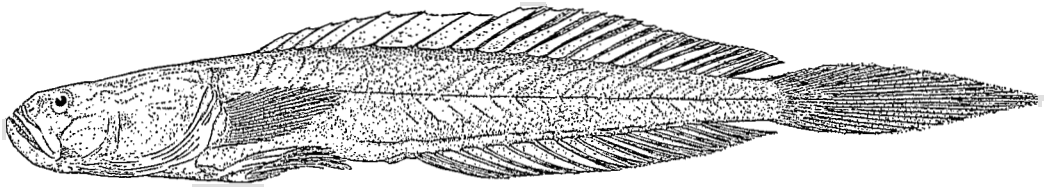


Figure 54.4 - *Gobioides africanus* (d'après Giltay, 1935).

Genre **SICYDIUM** Valenciennes, 1837

Ce genre est caractérisé par un corps allongé, légèrement comprimé au niveau de la tête. Le museau est arrondi, la bouche subhorizontale. Les lèvres sont plutôt épaisses, en particulier la lèvre supérieure qui est lisse ou crénelée, pourvues de fentes latérales (fig. 54.6). La lèvre inférieure possède deux à trois rangées de petites papilles et de renflements charnus aux angles de la bouche. La mâchoire supérieure porte des dents sétiformes, dirigées vers l'intérieur. La mâchoire inférieure est pourvue d'une rangée de dents labiales et d'une rangée de dents coniques. Yeux larges, en position dorso-latérale. Intérieur de l'ouverture branchiale dépourvu de renflements charnus. Présence de canaux sensoriels sur la tête. Petites écailles cténoïdes sur le corps. Pelviennes unies en un disque fort, soudé à l'abdomen.

Une douzaine d'espèces ont été décrites dans ce genre. Deux d'entre elles sont susceptibles d'être rencontrées dans la zone considérée. Il est à noter cependant que tous les spécimens examinés et identifiés *Sicydium brevifile* diffèrent nettement de l'holotype de cette espèce, provenant du Cameroun. Cet exemplaire type a la bouche plus large, l'angle de la bouche s'étend jusqu'au bord postérieur de l'oeil, les lèvres sont peu crénelées, on compte plus de dents à la mâchoire supérieure et les rayons épineux de la première dorsale sont légèrement allongés. Le type de *S. brevifile* semble proche de l'espèce *S. bustamantei* (Greef, 1882) qui, jusqu'à présent, n'est connue que des îles de Fernando Poo, Annobon et San Thomé, et pour laquelle nous ne présentons pas de diagnose. La position taxinomique des populations de *Sicydium* de l'Afrique de l'Ouest mérite d'être confirmée par l'étude d'autres collections.

CLÉ DES ESPÈCES

- Lèvre supérieure crénelée, pourvue d'une encoche médiane et de fentes latérales (fig. 54.6) ; première dorsale dépourvue de rayons épineux allongés chez l'adulte ; corps jaunâtre à foncé ; des bandes obliques sombres sur la tête ***S. brevifile***
- Lèvre supérieure lisse, à l'exception d'une encoche médiane et de fentes latérales ; première dorsale portant des rayons épineux allongés s'étendant jusqu'à la deuxième dorsale chez l'adulte ; corps sombre ; tête pourvue de plusieurs petites taches brunes..... ***S. bustamantei***

KEY TO SPECIES

- Upper lip crenate with medial notch and lateral clefts (fig. 54.6) ; first dorsal fin without elongate spinous rays in adult ; body yellowish to dark ; oblique, dark bars on side of head..... ***S. brevifile***
- Upper lip with medial notch and lateral clefts, but otherwise smooth ; first dorsal fin of adult often with elongate spinous rays extending posteriorly beyond second dorsal fin ; body distinctly dark ; head with many small brown spots ***S. bustamantei***

Sicydium brevifile Ogilvie-Grant, 1884
(fig. 54.5)

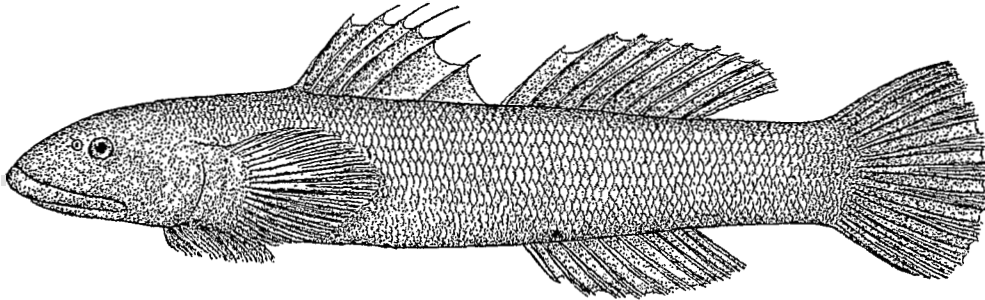


Figure 54.5 - *Sicydium brevifile* (d'après Boulenger, 1916).

Description : lèvre supérieure crénelée, avec une dépression longitudinale intérieure et un tubercule médian juste derrière l'encoche médiane. Angle de la bouche atteignant le tiers antérieur ou la moitié de l'oeil. Chaque moitié de la mâchoire supérieure pourvue de 22 à 31 dents tricuspides minces. Mâchoire inférieure portant jusqu'à quatre dents coniques de chaque côté ; 22 à 30 dents labiales de chaque côté (fig. 54.6). Environ 15 écailles cycloïdes prédorsales sur la nuque, devenant progressivement subdermiques en avant ; environ 52 à 66 écailles en ligne longitudinale, jusqu'à 20 en ligne transversale ; premières écailles sur les flancs (au niveau de la pectorale) légèrement subdermiques, cycloïdes ou légèrement cténoïdes ; écailles à la partie postérieure des flancs nettement cténoïdes à l'exception des deux dernières rangées qui sont cycloïdes. Écailles cténoïdes sur le dos jusqu'à la base de la première dorsale, sauf les écailles adjacentes des nageoires dorsales et celles de la partie dorsale du pédoncule caudal, qui sont cycloïdes ; écaillure ventrale discrète ; écailles adjacentes de la nageoire anale et de la partie ventrale du pédoncule caudal cycloïdes ; jusqu'à 18 écailles autour du pédoncule caudal. Première dorsale VI, avec la distance entre les épines V et VI plus grande qu'entre les épines antérieures ; deuxième dorsale : I.10 ; anale : I.(9) 10 ; pectorale : 17-18 ; caudale tronquée avec 17 rayons segmentés, dont 11 à 13 branchus ; distance entre les dorsales ne dépassant pas 3 % de la longueur standard. Papille urogénitale petite et arrondie. Taille maximale observée : 81 mm LT.

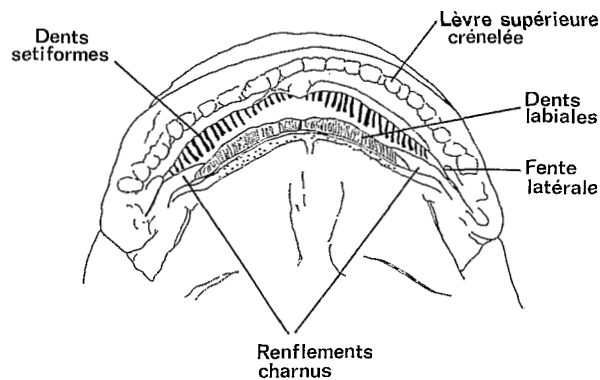


Figure 54.6 - Vue ventrale de la bouche de *Sicydium brevifile*.

Coloration : les exemplaires conservés ont le corps marbré de vert brunâtre sur le dos, blanc clair à jaune sur le ventre. La lèvre supérieure et la partie antéro-dorsale du museau sont marbrées de brun. La région occipitale et la nuque sont plus claires, mais avec des zones brun-noir. Latéralement, la tête est pourvue de deux à trois bandes obliques brun-noir : une bande suborbitaire antérieure allant de l'oeil jusqu'à la mâchoire : deux bandes parallèles à

cette dernière, mais situées plus en arrière sur le suborbitaire et l'opercule, avec la bande la plus postérieure parfois divisée en deux parties. Une tache brun foncé à la base de la pectorale. Six taches paires brun foncé situées au-dessus de la ligne médiane sur les flancs, de la base de la pectorale jusqu'à l'origine de la deuxième dorsale. Cinq à six larges bandes transversales, séparées par des bandes plus claires, sur les flancs à partir de l'origine de la première dorsale jusqu'au pédoncule caudal. Base de la caudale pourvue d'une étroite bande transversale. Dorsales avec des petits points brun-noir, la première dorsale étant la plus sombre ; anale pointillée à son bord distal ; pectorale légèrement pointillée, avec une ou deux taches plus foncées près de sa base ; même coloration sur la caudale ; pelvienne claire.

Distribution (fig. 54.9) : nous avons examiné des exemplaires provenant des rivières Dodo et Tabou en Côte d'Ivoire alors que l'espèce n'était connue jusqu'ici que du Cameroun, du Rio Muni et du Congo. Il est possible et même probable que cette espèce se retrouve dans d'autres bassins de la zone considérée. Thys van den Audenaerde (1967) a suggéré que cette espèce se reproduit en mer. Pourtant, les autres espèces de ce genre, retrouvées dans l'ouest de l'océan Atlantique et dans l'Indo-Pacifique, se reproduisent en eau douce dans les rapides à courant fort, leur habitat préféré. Les larves effectuent des migrations vers la mer et les juvéniles remontent les rivières où les adultes passent toute leur vie. Ce cycle explique la présence de petits spécimens près des côtes.

Genre **PARASICYDIUM** Risch, 1980

Ce genre est caractérisé par un corps allongé, à tête légèrement déprimée. Le museau est arrondi, la bouche subhorizontale, la commissure des lèvres en dessous du tiers antérieur ou de la moitié de l'oeil. Lèvres plutôt épaisses, notamment la lèvre supérieure qui est pourvue d'une encoche médiane mais dépourvue d'un renflement charnu médian intérieur. Lèvre supérieure en général lisse, parfois légèrement déprimée, mais jamais crénelée et dépourvue de renflements charnus latéraux (parfois avec des petites dépressions latérales) (fig. 54.8). Lèvre inférieure avec une bande étroite de deux à trois rangées de petites papilles et avec des renflements charnus à chaque angle de la bouche. Mâchoire supérieure portant 18 à 25 petites dents tricuspides de chaque côté, dirigées vers l'intérieur, et, latéralement ; les mâles ont des petites dents coniques. Mâchoire inférieure portant 23 à 26 (parfois 28) dents labiales de chaque côté, dirigées vers l'extérieur et une rangée de dents coniques. Yeux plutôt grands, en position dorso-latérale. L'intérieur de l'ouverture branchiale est dépourvue de renflements charnus. Présence de canaux sensoriels sur la tête. Tête, abdomen et partie antérieure du corps jusqu'à l'origine de la deuxième dorsale dépourvus d'écailles ; écailles petites, celles situées sur la ligne médiane étant cténoïdes, celles sur les parties dorsales et ventrales du corps étant cycloïdes ; pédoncule caudal portant des écailles cycloïdes, comme à la base de la caudale. Nageoires dorsales nettement séparées ; pelviennes unies en un disque fort soudé à l'abdomen ; caudale tronquée (échancrée chez les juvéniles). 26 vertèbres. Une seule espèce a été décrite dans le genre.

Parasicydium bandama Risch, 1980

(fig. 54.7)

Description : 52 à 58 écailles en ligne longitudinale, 12 à 13 en ligne transversale. Première dorsale : VI ; deuxième dorsale : I.10 ; anale : I.10 ; pectorale : 17 ; caudale : 13 + 4. Distance entre les dorsales 9 à 10 % de la longueur standard ; épines de la première dorsale plutôt courtes, avec la troisième épine plus longue ; sixième épine nettement plus petite que les autres. Papille urogénitale petite, carrée ou rectangulaire. Taille maximale observée : 54 mm LT.

Coloration : les exemplaires conservés ont le corps et la tête marbrés de brun-noir, notamment le museau et la lèvre supérieure, qui est complètement brune à l'exception de l'angle de la bouche. Une tache sombre en dessous de la moitié de l'oeil, une autre devant l'opercule. Les flancs sont pourvus de taches à partir de la base de la pectorale jusqu'au pédoncule caudal ; taches en général au dessus de la ligne médiane, parfois en dessous, et groupées en cinq à six bandes transversales, la plus sombre au niveau de la ligne médiane. Partie ventrale du corps claire. Première dorsale pourvue de petites taches blanches sur les rayons ; deuxième dorsale avec une tache brune foncée à la base des rayons, ou pointillée de brun-noir ; anale pointillée de brun-noir avec une bande longitudinale diffuse de taches près

de son bord distal ; pectorale sombre avec une tache à sa base et parfois à sa pointe postérieure ; caudale avec une tache noire à sa base et pointillée de brun, sauf aux pointes dorsale et ventrale ; parfois des bandes sombre en fer à cheval sur la caudale.

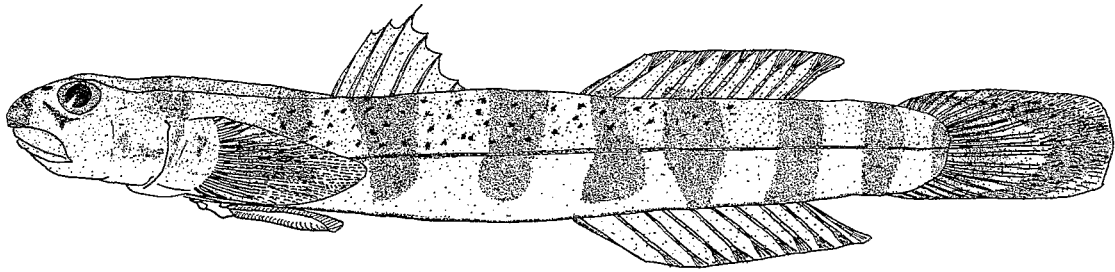


Figure 54.7 - *Parasicydium bandama* (d'après Risch, 1980).

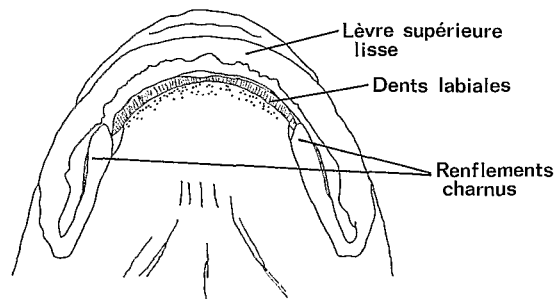


Figure 54.8 - Vue ventrale de la bouche de *Parasicydium bandama*.

Distribution (fig. 54.9) : dans la zone considérée, l'espèce est connue de la rivière Bandama en Côte d'Ivoire. Ailleurs elle a été retrouvée dans la rivière Lokunje au Cameroun et dans le bassin du Kouilou au Congo. Il est probable qu'elle existe dans d'autres bassins de l'Afrique de l'Ouest.

Genre **CHONOPHORUS** Poey, 1860

Remarque : il existe une confusion dans la nomenclature des genres *Chonophorus* et *Awaous*. Dans ce travail nous utilisons *Chonophorus* pour les espèces de l'Afrique de l'Ouest.

Le genre est caractérisé par un corps allongé, subcylindrique en avant, comprimé en arrière. Le museau est plus long que l'oeil. La bouche est terminale, subhorizontale, avec la mâchoire supérieure proéminente ; les lèvres sont épaisses, dépourvues d'encoche ou de renflement. Les dents aux mâchoires sont caniniformes, en général en plusieurs rangées, avec la rangée extérieure plus large. L'angle de la bouche atteint le niveau du bord antérieur de l'oeil. Des renflements charnus sont présents à l'intérieur de l'ouverture branchiale. Les canaux sensoriels sont présents et bien développés. La tête est nue à l'exception d'écailles prédorsales cycloïdes. Les flancs portent des écailles cténoïdes. Les pelviennes sont unies en un disque qui n'est pas soudé à l'abdomen. La caudale est arrondie.

Les genres *Chonophorus* et *Awaous* comprennent une douzaine d'espèces, dont une seule a été signalée de la zone considérée.

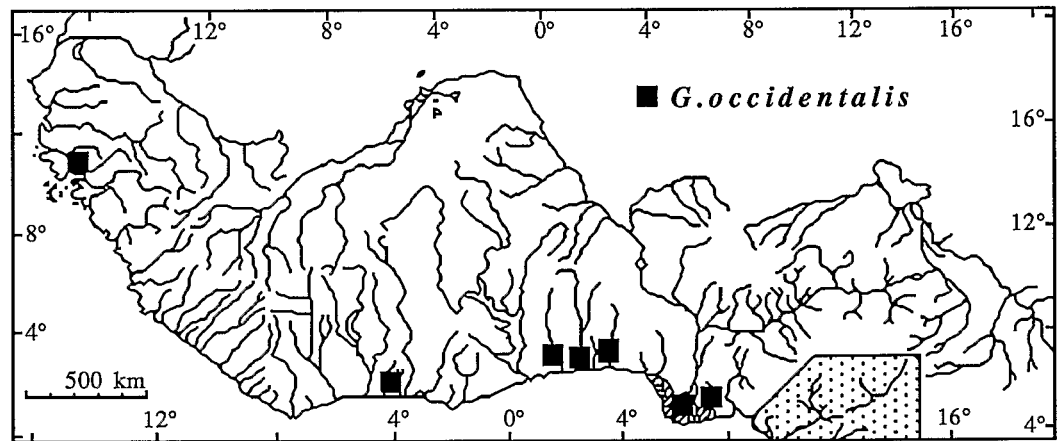
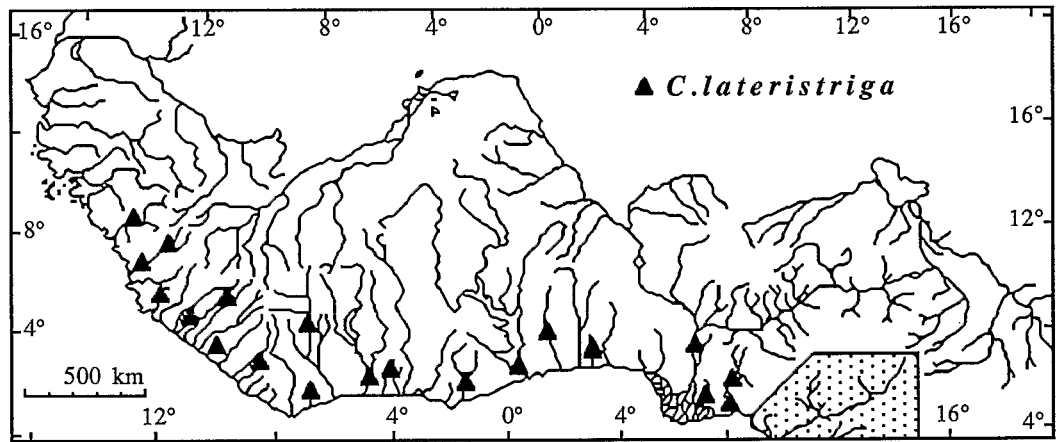
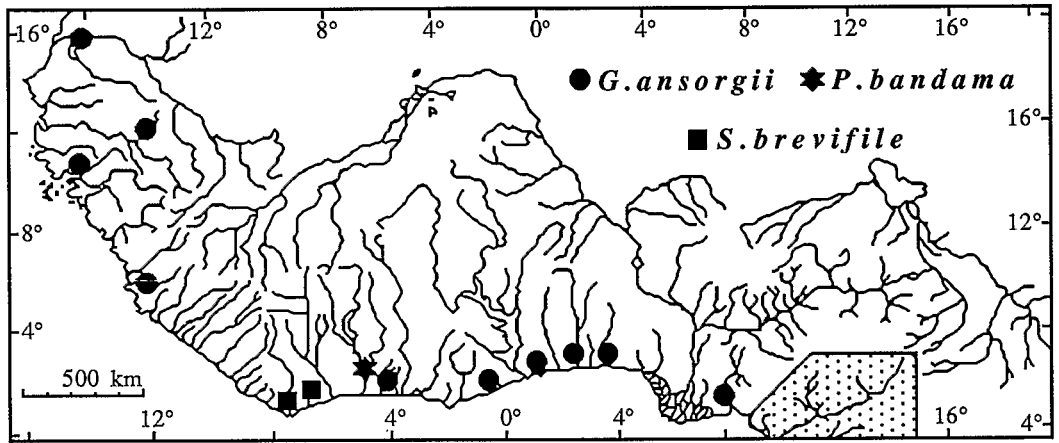


Figure 54.9 - Distribution géographique des espèces appartenant aux genres *Gobioides*, *Sicydium*, *Parascyidium*, *Chonophorus* et *Gobionellus*.

Chonophorus lateristriga (Duméril, 1858)
(fig. 54.10)

Gobius lateristriga Duméril, 1858 (voir Maugé, 1986).

Gobius aeneofuscus var. *guineensis* Peters, 1877 (voir Maugé, 1986).

Gobius guineensis : Boulenger, 1902.

Chonophorus guineensis : Herre, 1946.

Description : corps cylindrique ; museau 33 à 38 % de la longueur de la tête. Deux à trois séries de petites dents caniniformes. Tête 20 à 30 % (en général près de 30) de la longueur standard. Ouverture branchiale portant deux renflements charnus à la face intérieure. 18 à 25 écailles cycloïdes prédorsales, s'étendant jusqu'à la partie postérieure du préopercule. Corps pourvu d'écailles cténoïdes fortes, 56 à 62 (en général 57 à 58) en ligne longitudinale, 14 à 16 (17) en ligne transversale ; 16 à 20 écailles autour du pédoncule caudal. Première dorsale : VI ; deuxième dorsale : I.10 (11) ; anale : I.10 (11) opposée à la deuxième dorsale ; pectorales : 14-16 ; caudale : 17 rayons segmentés (12 +5 ou 13 + 4) ; pelviennes ovales. Taille maximale observée : 155 mm LT.

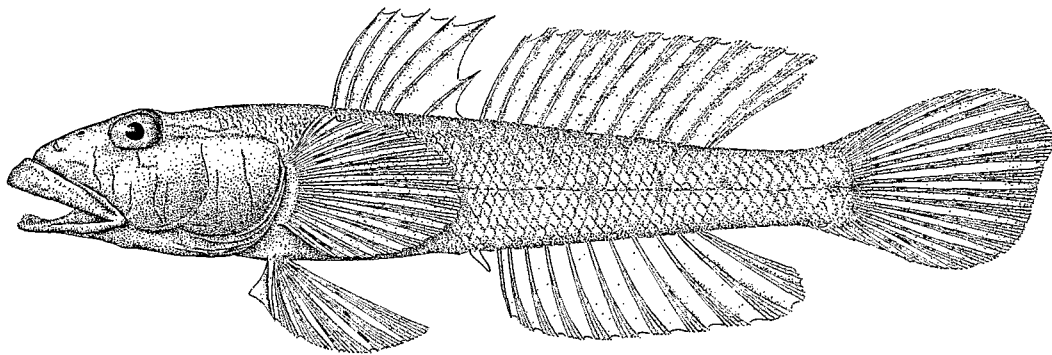


Figure 54.10 - *Chonophorus lateristriga* (d'après Poll, 1959).

Coloration : sur la tête des exemplaires conservés nous avons observé quatre lignes de taches brunes allant de l'oeil vers la mâchoire. Le corps est jaunâtre sur le dos, avec plusieurs (environ 14) bandes de taches brunes. Les flancs portent dix taches brunes, peu distinctes, près de la ligne médiane, avec la dernière tache située à la base de la caudale. La surface ventrale est blanche. Les dorsales sont claires, avec des zones brunes marbrées. L'anale, la pelvienne et les pectorales sont claires. La caudale est pourvue d'au moins trois bandes transversales de points bruns. Sur le vivant, les taches sur le corps et les nageoires sont de cramoisi à brun-pourpre.

Distribution (fig. 54.9) : l'espèce est souvent trouvée dans les cours inférieurs des rivières, en eau douce et saumâtre, du Sénégal jusqu'à l'Angola. Elle peut également remonter les rivières assez en amont.

Genre GOBIONELLUS Girard, 1858

Il est caractérisé par un corps allongé et comprimé, en particulier dans sa partie postérieure. La bouche est terminale et oblique. Les lèvres sont dépourvues d'encoche et de renflement. Les mâchoires portent plus d'une rangée de dents caniniformes, les dents de la rangée extérieure plus grandes que les autres. La commissure des lèvres s'étend jusqu'au niveau du bord antérieur de l'oeil ou au plus du bord postérieur. Le diamètre de l'oeil fait plus de 10 % de la longueur de la tête. Distance interorbitaire étroite. La surface intérieure de l'ouverture branchiale est dépourvue de renflements charnus. Canaux sensoriels présents. Écailles prédorsales parfois présentes ; tête nue, parfois quelques

écailles sur l'opercule. Corps pourvu d'écailles cténoïdes. Dorsales très rapprochées, presque continues à leur base ; bases de la deuxième dorsale et de l'anale plutôt longues ; pelviennes unies en un disque non soudé à l'abdomen ; caudale longue et lancéolée.

Le genre comprend sept espèces dont deux ont été signalées d' Afrique de l'Ouest. La présence de *G. oceanicus* mérite d'être confirmée.

CLÉ DES ESPÈCES

- 59 à 62 écailles en ligne longitudinale, en général moins de 60 ; pas de tache ovale brune sur la ligne médiane, au niveau de la pectorale et en dessous de la première dorsale.....***G. occidentalis***
- 60 à 76 écailles en ligne longitudinale ; flancs pourvus d'une tache ovale brune sur la ligne médiane, au niveau de la pectorale et en dessous de la première dorsale.....***G. oceanicus***

KEY TO SPECIES

- 59 to 62 scales in longitudinal series, often less than 60 ; no oval brown spot directly over lateral midline, at level of pectoral fin and below first dorsal fin.....***G. occidentalis***
- 60 to 76 scales in longitudinal series ; flanks bearing an oval brown spot directly over lateral midline at level of pectoral fin and below first dorsal fin ***G. oceanicus***

Gobionellus occidentalis (Boulenger, 1909) (fig. 54.11)

Gobius occidentalis Boulenger, 1909 (voir Maugé, 1986).
Oxyurichthys occidentalis : Fowler, 1936.

Description : tête et surtout corps comprimés. Deux rangées de dents aux mâchoires. Angle de la bouche atteignant le niveau de la moitié ou du bord postérieur de l'oeil. Distance interorbitaire faisant 27 à 37 % du diamètre de l'oeil. 20 à 26 écailles prédorsales ; partie dorsale de l'opercule pourvue d'écailles ; 59 à 62 (en général moins de 60) écailles en ligne longitudinale dont 55 à 59 situées sur le corps et 3 à 5 sur la caudale ; 14 à 15 écailles en ligne transversale. Première dorsale : VI ; deuxième dorsale : I.13 ; anale : I.14 (13) ; pectorale : 18-19 (20) ; caudale : 15 + 2. Distance entre les dorsales en général ne dépassant pas 1 % de la longueur standard ; caudale lancéolée, sa longueur faisant près de 40 % de la longueur standard. Papille urogénitale courte et carrée. Taille maximale observée : 132 mm LT.

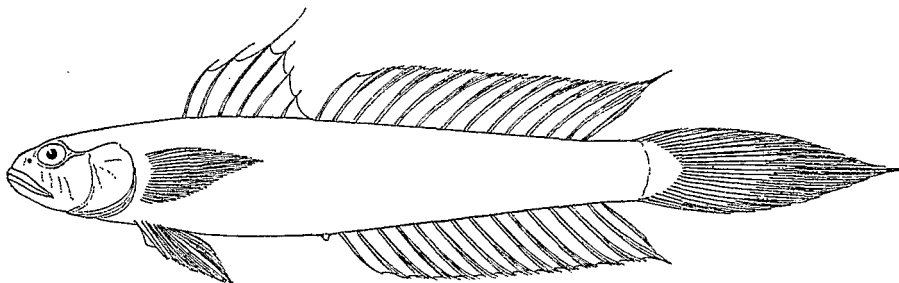


Figure 54.11 - *Gobionellus occidentalis* (d'après Boulenger, 1916).

Coloration : les exemplaires conservés ont le corps pâle ou jaunâtre, plus sombre sur le dos. La nuque est pourvue d'une bande s'étendant de l'origine antérieure de la première dorsale jusqu'au niveau ventral du préopercule. Une tache nette, triangulaire, au milieu de l'opercule. Bord antérieur de la première épine de la première dorsale avec deux à quatre taches noires. Environ neuf taches foncées en série longitudinale sur le dos, avec la dernière située juste avant la caudale. Les flancs sont pâles, avec plusieurs zones indistinctes sombres le long de la ligne médiane. Une tache nette à la caudale, près de sa base.

Distribution (fig. 54.9) : espèce marine, trouvée en eau saumâtre (estuaires et lagunes) de la Guinée Bissau jusqu'au Gabon.

Gobionellus oceanicus (Pallas, 1770)
(fig. 54.12)

Gobius oceanicus Pallas, 1770 (voir Meek & Hildebrand, 1928).

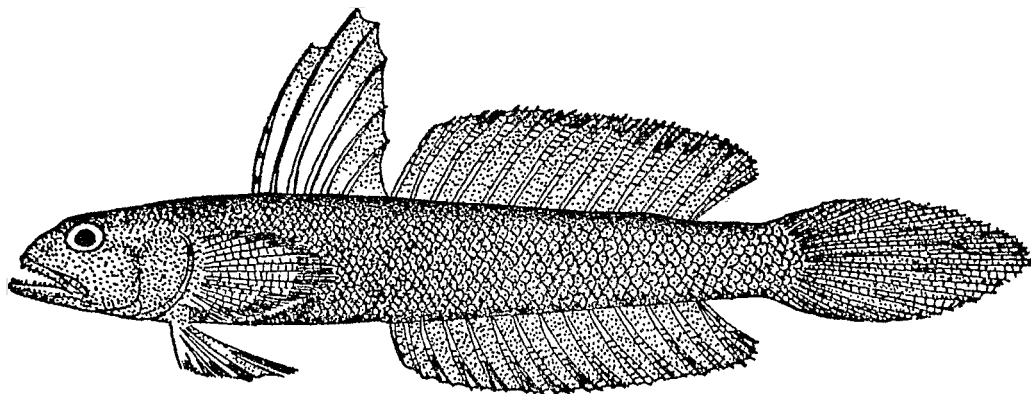


Figure 54.12 - *Gobionellus oceanicus* (d'après Blache *et al.*, 1970).

Description : proche de l'espèce précédente, elle en diffère par un nombre plus élevé d'écaillés en ligne longitudinale (60 à 76) et par la présence d'une tache sur la ligne médiane au niveau de la nageoire pectorale. Taille maximale observée : 300 mmLT.

Coloration : voir *G. occidentalis*. Une tache ovale brune sur la ligne médiane, au niveau de la nageoire pectorale et en-dessous de la première dorsale.

Distribution : dans la zone considérée, l'espèce a été signalée de Guinée Bissau et du Bénin. Son aire de répartition habituelle se situe dans l'ouest de l'Océan Atlantique. Compte tenu de la ressemblance entre *G. oceanicus* et *G. occidentalis*, il est possible et même probable qu'il s'agisse d'identifications erronées. La présence de cette espèce est donc douteuse dans la zone considérée.

Genre **MAULIGOBIUS** Miller, 1981

Le genre est caractérisé par un corps légèrement allongé. Les yeux ont une position dorso-latérale. Les narines antérieures sont tubulaires et sont pourvues d'un renflement charnu, parfois digité. La bouche est oblique ou horizontale. Les mâchoires sont subégales et l'angle de la bouche ne dépasse pas le niveau de la pupille. Plusieurs

rangées de dents aux mâchoires, avec la rangée externe portant les plus grandes dents. La surface intérieure de l'ouverture branchiale dépourvue de renflements charnus. Canaux sensoriels présents. Région prédorsale, partie supérieure de l'opercule et suborbitaire pourvus d'écailles ; région pectorale écailleuse ; corps avec des écailles cténoïdes. Rayons externes de la pectorale partiellement libres ; pelviennes unies en un disque non soudé à l'abdomen ; caudale arrondie. 28 vertèbres.

Deux espèces ont été attribuées à ce genre. Une seule se rencontre dans la zone considérée.

***Mauligobius nigri* (Günther, 1861)**

Gobius nigri Günther, 1861 (voir Miller, 1984).

Bathygobius nigri : Fowler, 1936 (see Miller, 1984).

? *Gobius macrophthalmus* Osorio, 1911 (voir Miller, 1984).

Description : 42 à 44 écailles cténoïdes en ligne longitudinale (38 à 40 sans les écailles sur la caudale) ; 17 écailles en ligne transversale. Première dorsale : VI ; deuxième dorsale : I.10 ; anale : I.8 ; pectorale avec les 10 rayons externes (dorsaux) courts et libres. Taille maximale observée : 87 mm LT.

Coloration : l'holotype est brun pâle, avec une bande oblique sombre à la base des rayons pectoraux libres. Les renflements de la narine antérieure sont foncés. Sur le vivant le corps est brun-châtain, avec les nageoires dorsales, caudale et pectorales tachetées de brun. L'anale et la ventrale sont noires.

Distribution : l'espèce se trouve dans les estuaires et près de côtes du Nigéria au Rio Muni. Elle a également été signalée des îles du Cap Vert.

Genre **BATHYGOBIUS** Bleeker, 1878

Le corps est allongé, subcylindrique et comprimé vers l'arrière. La tête est déprimée, sa longueur faisant 25 à 33 % de la longueur standard. Narine antérieure tubulaire dépourvue de barbillon ou de renflement. Bouche légèrement oblique, la commissure des lèvres atteignant le niveau de l'oeil. Environ six rangées de dents coniques aux mâchoires ; la rangée externe de la mâchoire supérieure portant les plus grandes dents ; la rangée externe et interne de la mâchoire inférieure portant des dents plus grandes que celles des rangées intermédiaires. Yeux plutôt grands ; distance interorbitaire étroite. Canaux sensoriels présents. Parties prédorsale et latérale de la tête pourvues d'écailles cycloïdes. Écailles cténoïdes sur le corps. Jusqu'à cinq rayons externes (dorsaux) libres à la pectorale. Pelviennes unies en un disque non soudé à l'abdomen. Caudale arrondie.

Une vingtaine d'espèces ont été décrites dans ce genre. Deux d'entre elles se rencontrent dans la zone considérée.

CLÉ DES ESPÈCES

- Corps pourvu de trois larges bandes obliques transversales sombres ; de nombreuses stries pâles le long des flancs, correspondant au centre de chaque rangée d'écailles ; tête et base de la pectorale avec des taches blanches marbrées ; écailles prédorsales s'étendant en avant du niveau du préopercule, avec le bord antérieur de la zone écailleuse convexe ; 33 à 40 écailles en ligne longitudinale ; quatre à cinq rayons externes libres à la pectorale ***B. soporator***
- Corps avec trois bandes longitudinales sombres ; pas de stries le long des flancs ; tête et base de la pectorale dépourvues de taches pâles ; écailles prédorsales en général en arrière du niveau du préopercule, avec le bord antérieur de la zone écailleuse légèrement émarginé ; 34 à 39 écailles en ligne longitudinale ; trois ou moins de trois rayons externes libres à la pectorale..... ***B. casamancus***

KEY TO SPECIES

- Body with three wide, obliquely transverse, dark bands ; numerous pale striae along side of body, corresponding to centre of each lateral scale row ; head and pectoral base with white spots and mottling ; predorsal scales extending well anterior to level of preopercle, with anterior edge of scaled area anteriorly convex ; 33 to 40 scales in longitudinal series ; pectoral fin with 4 or 5 outer rays free from membrane..... **B. soporator**
- Body with three longitudinal, dark bands ; no pale striae along lateral scale series ; head and pectoral bases lacking distinct pale spots ; predorsal scales mostly posterior to level of preopercle, with anterior edge of scaled area only slightly laterally emarginate ; 34 to 39 scales in longitudinal series ; pectoral fin with 3 or fewer outer rays free from membrane **B. casamancus**

Bathygobius soporator (Valenciennes, 1837)
(fig. 54.13)

Gobius soporator (Valenciennes, 1837) (voir Fowler, 1936).

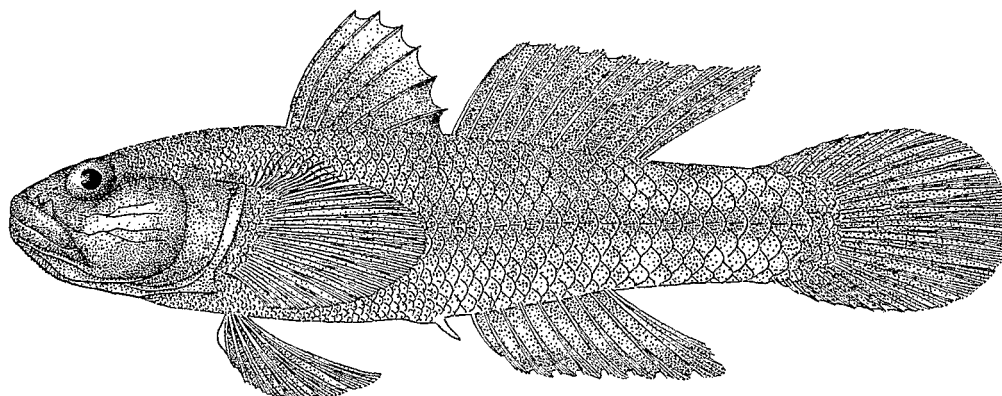


Figure 54.13 - *Bathygobius soporator* (d'après Poll, 1959).

Description : écailles prédorsales s'étendant en avant du niveau du préopercule, avec le bord antérieur de la zone écaillée convexe ; 17 à 25 écailles prédorsales (en général 20 à 21) ; suborbitaire et opercule dépourvus d'écailles ; 33 à 40 écailles en ligne longitudinale (en général 36 à 37), y compris les 3 à 5 écailles situées sur la caudale ; 12 à 14 écailles en ligne transversale, en général 13. Première dorsale : VI ; deuxième dorsale : I.8-9 ; anale : I.7-9 (en général I.8) ; pectorale : 18 à 21 (en général 19 à 20) dont les 4 ou 5 externes (dorsaux) libres ; 14 à 15 rayons segmentés à la caudale. Taille maximale observée : 150 mm LT.

Coloration : les spécimens conservés ont trois larges bandes obliques sombres sur le corps ; la bande médiane est souvent plus pâle que les autres. De nombreuses stries le long des flancs, correspondant au centre de chaque rangée longitudinale d'écailles (moins claire chez les individus de grande taille). La tête et la base de la pectorale sont pourvues de taches blanches marbrées. Une tache sombre derrière l'oeil et une autre plus diffuse au-dessus du préopercule. Des bandes latérales, peu distinctes, pré et suborbitaires. De nombreuses taches pâles plus ou moins confluentes sur la joue, l'opercule et les lobes pectoraux. Partie distale de la première dorsale pâle ; partie médiane pourvue d'une large bande sombre. Deuxième dorsale avec des bandes obliques sombres, parfois confluentes, s'intensifiant postérieurement. Anale sombre, notamment dans sa partie postérieure. Base de la pectorale avec des

zones supérieure et inférieure sombres. Disque pelvien avec des bandes concentriques sombres à bord pâle. Sur le vivant, le bord de chaque dorsale est rose ; le premier rayon de la deuxième dorsale porte trois taches noires ; les taches postérieures à la deuxième dorsale sont brunes à roses. Les rayons ventraux de la caudale sont vert olivâtre. Les taches sur le corps sont de couleur olive à noire.

Distribution (fig. 54.15) : espèce trouvée en eau marine et saumâtre (lagunes, criques, estuaires, marécages,...) du Sénégal jusqu'à l'Angola. Occasionnellement en eau douce.

Bathygobius casamancus (Rochebrune, 1880)
(fig. 54.14)

Gobius casamancus Rochebrune, 1880 (voir Daget & Iltis, 1965).

Description : écailles prédorsales en général en arrière du niveau du préopercule, avec le bord antérieur de la zone écailleuse légèrement émarginé ; 14 à 21 écailles prédorsales (en général 17 à 18) ; suborbitaire et opercule dépourvus d'écailles ; 34 à 39 écailles en ligne longitudinale (en général 36 à 37) ; 12 à 13 écailles transversales. Première dorsale : VI ; deuxième dorsale : I.9-11 en général I.10 ; anale : I.9 (8) ; pectorale : 17-19 (en général 18) ; au plus trois rayons externes (dorsaux) libres à la pectorale ; 16 à 17 rayons segmentés à la caudale. Taille maximale observée : 81 mm LT.

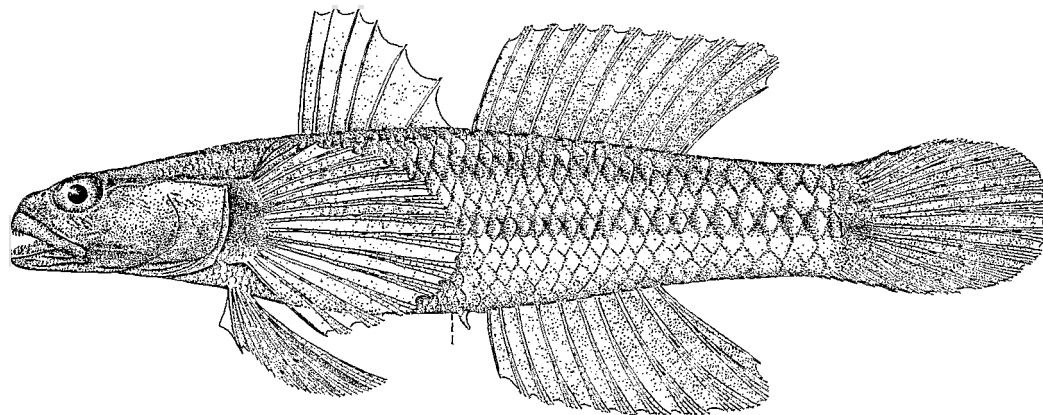


Figure 54.14 - *Bathygobius casamancus* (d'après Poll, 1959).

Coloration : trois bandes longitudinales sombres sur le corps : bande inférieure le long de la ligne médiane ; bande intermédiaire le long de la partie dorso-latérale et antérieurement au sillon oculoscapulaire ; la bande supérieure, moins intense, reliée à la base des dorsales, continuant sur la nuque. Bandes longitudinales sur le suborbitaire, partant du bord inférieur de l'oeil et de l'angle de la bouche, plus ou moins en séries. Mâchoire inférieure avec des taches pâles. Une large tache sombre derrière l'oeil et au bord supérieur de la base de la pectorale, derrière la pointe postérieure de l'opercule. Bord inférieur et supérieur de la base de la pectorale avec des bandes étroites longitudinales. Dorsales avec des bandes longitudinales sombres et étroites à la base, pointillées à la partie distale ; pelvienne sombre ; caudale avec des zones supérieure et inférieure sombres et une ligne oblique courte au delà de sa base supérieure.

Distribution : espèce marine, habitant la zone de marée et entrant dans les eaux saumâtres de la Mauritanie jusqu'à l'Angola.

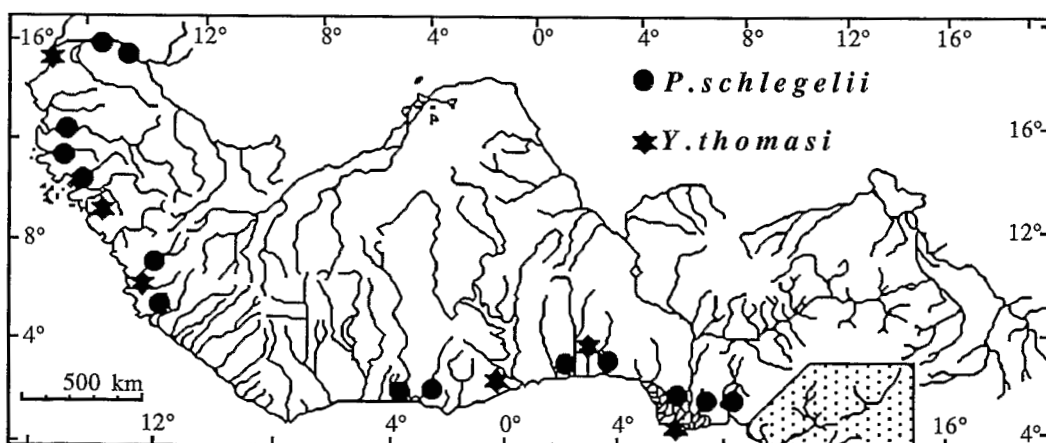
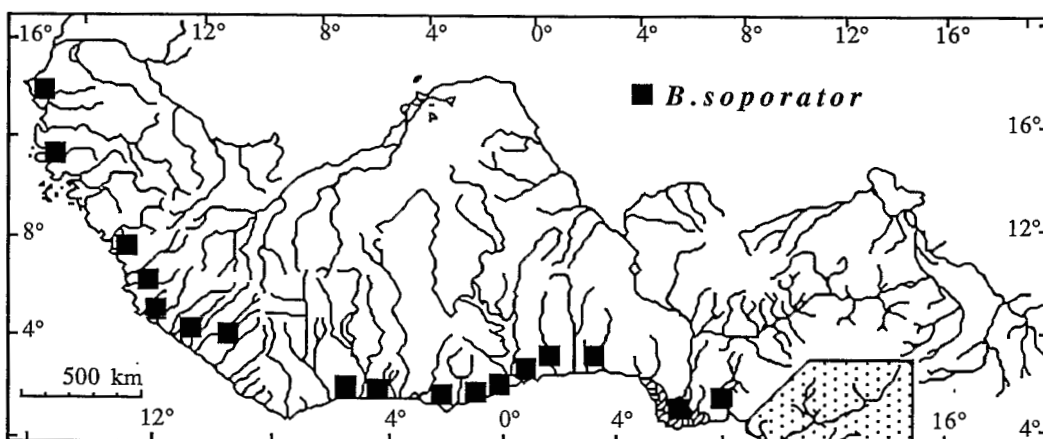
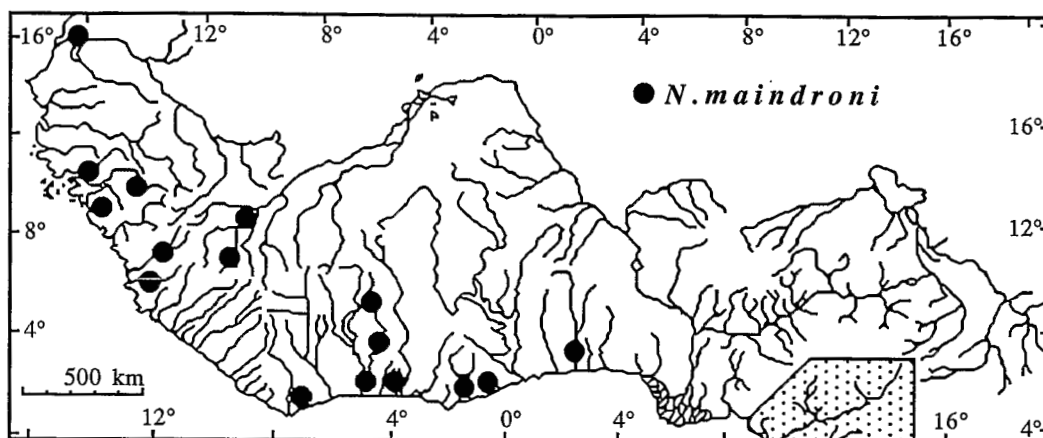


Figure 54.15 - Distribution géographique des espèces des genres *Nematogobius*, *Bathygobius*, *Porogobius*, *Yongeichthys*.

Genre **YONGEICHTHYS** Whitley, 1932

Il est caractérisé par un corps légèrement allongé et comprimé ; le pédoncule caudal est fortement comprimé. La tête est arrondie. Le museau est court, la bouche oblique et terminale, son angle atteignant la verticale du bord antérieur de l'oeil. La surface interne de l'ouverture branchiale est dépourvue de renflement charnu. Les canaux sensoriels sont présents. Disque pelvien non soudé à l'abdomen. Un os épural.

Une seule des deux espèces attribuées à ce genre se rencontre dans la zone considérée.

Yongeichthys thomasi (Boulenger, 1916) (fig. 54.16)

Gobius thomasi Boulenger, 1916 (voir Maugé, 1986).

Ctenogobius thomasi : Herre, 1946.

Description : museau faisant $\pm 60\%$ du diamètre de l'oeil. Bouche large, mâchoire inférieure légèrement proéminente. Dents simples et coniques, en plusieurs rangées, la rangée externe portant les dents les plus grandes, notamment à la mâchoire inférieure qui porte des dents latérales agrandies et inclinées en arrière. Distance interorbitaire étroite. Tête avec de petites écailles prédorsales s'étendant antérieurement au niveau de l'interorbitaire (au moins 11, parfois 16 écailles prédorsales). Petites écailles à la base de la pectorale, et des écailles légèrement réduites à la base de la caudale ; flancs couverts de grandes écailles légèrement cténoïdes ; 23 à 27 en ligne longitudinale, 8 à 9 en ligne transversale. Première dorsale : VI, rayons parfois allongés ; deuxième dorsale : I.8(9) ; dorsales nettement séparées ; anale : I.7-9, située au niveau de la deuxième dorsale ; pectorale : 15 à 16 ; caudale arrondie ou subacuminée, avec 18 rayons segmentés ; pelvienne n'atteignant pas l'anus. Taille maximale observée : 60 mm LT.

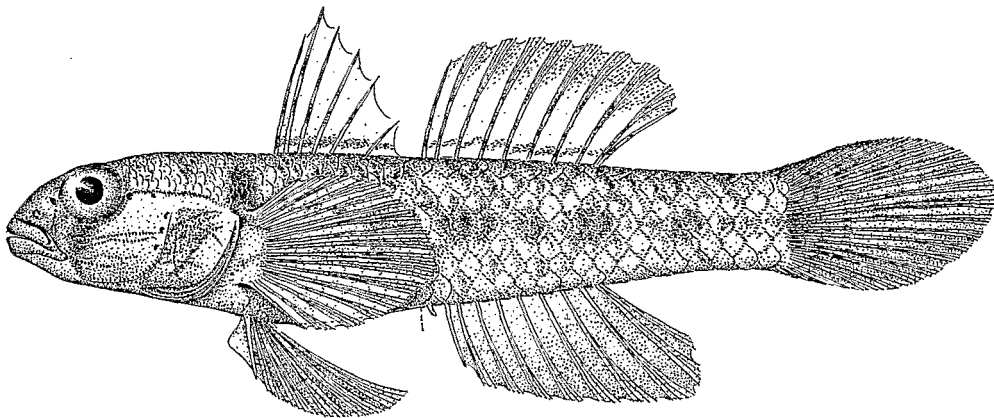


Figure 54.16 - *Yongeichthys thomasi* (d'après Poll, 1959).

Coloration : les exemplaires conservés et les spécimens vivants ont une coloration typique facilitant leur identification. La tête avec une bande noire, légèrement plus étroite que l'oeil, s'étendant du bord inférieur de ce dernier jusqu'à l'isthme. Une tache noire à la partie dorsale de la base de la pectorale, et une autre au-dessus de celle-ci, sur les flancs. Trois lignes noires allant de la tache pectorale antérieurement le long de la tête ; une ligne s'étend jusqu'à l'oeil ; une autre ligne s'étend antéro-ventralement sur l'opercule vers la partie postérieure du suborbitaire ; la troisième ligne s'étend ventralement sur l'opercule vers les rayons branchiostèges. Le corps est brunâtre, plus pâle sur le ventre. Plusieurs bandes irrégulières sur le dos, parfois s'étendant sur les flancs. Une bande peu distincte sur la ligne médiane, formée de cinq taches. Une tache noire distincte à la base de la caudale. Région ventrale de la pectorale

portant des taches ovales noires, parfois confluentes et formant une bande falciforme le long du bord inférieur de la nageoire. Dorsales et anale sombres ; pectorales et pelviennes foncées ; anale foncée, notamment à son bord distal.

Distribution (fig. 54.15) : l'espèce se rencontre en eau saumâtre ou en eau douce des criques près des embouchures, des lagunes côtières et des marécages de mangroves. Elle remonte rarement les rivières. Elle a été signalée du Sénégal jusqu'au Zaïre.

Genre **NEMATOGOBIOUS** Boulenger, 1910

Il est caractérisé par un corps presque cylindrique, peu comprimé. Le museau est court et arrondi. Une paire de barbillons au menton et une autre, plus petite, aux narines antérieures. La bouche est oblique ; les lèvres sont dépourvues d'encoche ou de renflement. Les mâchoires sont égales ou l'inférieure est légèrement proéminente. La commissure des lèvres peut atteindre le niveau de la moitié de l'oeil. Les yeux sont plutôt grands, la distance interorbitaire étroite. La surface intérieure de l'ouverture branchiale est dépourvue de renflement charnu. Tête nue ou pourvue d'écailles. Corps couvert de grandes écailles cténoïdes. Caudale arrondie ou subacuminée. Pelviennes unies en un disque non soudé à l'abdomen.

Une seule espèce de *Nematogobius* est présente dans la zone considérée.

Nematogobius maindroni (Sauvage, 1880)

(fig. 54.17)

Gobius maindroni Sauvage, 1880 (voir Daget & Ittis, 1965).

Nematogobius ansorgii Boulenger, 1910 (voir Harrison, 1990).

Description : barbillons mentonniers longs. Barbillons nasaux plus courts. Quatre rangées de dents recourbées à la mâchoire inférieure ; rangée externe avec les dents plus grandes, rangée interne avec les dents médianes grandes ; celles de la rangée externe plus grandes que celles des trois à quatre rangées postérieures. Dents à la mâchoire supérieure recourbées vers l'arrière. Diamètre de l'oeil $\pm 27\%$ de la longueur de la tête. Distance interorbitaire $\pm 20\%$ du diamètre de l'oeil. Opercule, préopercule et région suborbitaire dépourvus d'écailles ; la nuque portant quelques petites écailles cycloïdes prédorsales (14 au maximum) en une rangée étroite ne s'étendant pas antérieurement vers l'occipital. Écailles sur l'abdomen plus petites que sur les flancs. 30 à 34 écailles cténoïdes en ligne longitudinale (en général 33 à 34) ; 10 à 12 écailles (en général 11) en ligne transversale. Première dorsale : VI, avec la sixième épine nettement en arrière de la cinquième ; deuxième dorsale : I.11-12 ; anale : I.9-10 ; pectorale : (17)18-19 ; caudale : 16-17 rayons segmentés dont 14-15 branchus. Taille maximale observée : 80 mm LT.

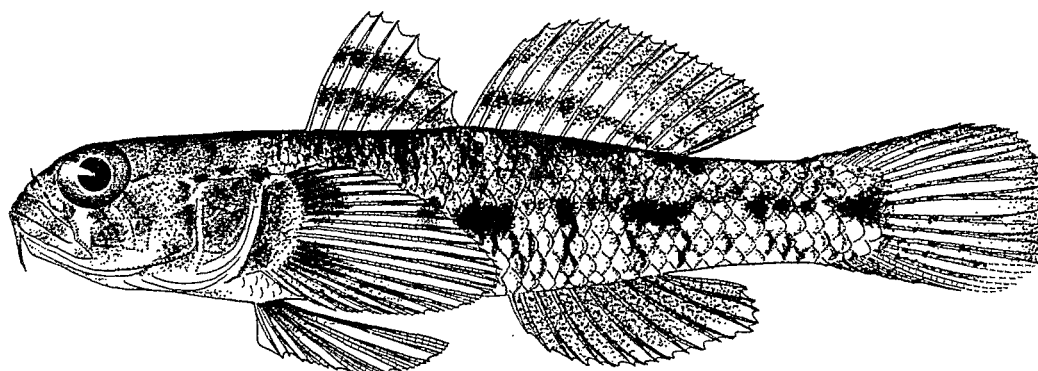


Figure 54.17 - *Nematogobius maindroni* (d'après Thys van den Audenaerde, 1967).

Coloration : les exemplaires conservés sont brun clair, avec des taches foncées sur les flancs, formant jusqu'à dix bandes irrégulières, la plus sombre au niveau de la ligne médiane. Rayons des dorsales pourvus de trois à quatre taches, formant des bandes irrégulières longitudinales sur les nageoires. Pectorale avec une tache sombre à la partie supérieure de sa base, bien visible sur le vivant. Caudale avec des taches formant des bandes transversales. Sur le vivant, on note que les bandes et les taches sur les nageoires sont plus nettes. Le corps est jaunâtre, brun-jaunâtre sur le dos. La région suborbitaire avec des zones jaunes alternées de zones sombres.

Distribution (fig. 54.15) : l'espèce est présente du Sénégal jusqu'à l'Angola, dans l'eau douce et saumâtre. Elle est abondante dans les estuaires, mais elle peut remonter les rivières souvent jusqu'à une grande distance de la mer.

Genre **POROGOBIUS** Bleeker, 1874

La tête et le corps sont comprimés. La bouche est terminale et légèrement oblique. Petites dents caniniformes, en séries étroites aux mâchoires ; rangées externes en général portant des dents plus grandes. Chaque côté de la mâchoire inférieure parfois pourvu d'une canine recourbée. La surface intérieure de l'ouverture branchiale dépourvue de renflement charnu. Canaux sensoriels présents. Tête dépourvue d'écaille, sauf quelques petites écailles sur l'occiput. Corps portant de grandes écailles cténoïdes. Pelviennes unies en un disque non soudé à l'abdomen.

Trois espèces ont été attribuées à ce genre, dont une seule se rencontre dans la zone considérée.

Porogobius schlegelii (Günther, 1861) (fig. 54.18)

Gobius schlegelii Günther, 1861 (voir Fowler, 1936).

Acentrogobius schlegelii : Fowler, 1936.

Coronogobius schlegelii : Herre, 1946.

Description : mâchoire inférieure proéminente ; angle de la bouche atteignant le bord antérieur de l'oeil. Distance interorbitaire faisant $\pm 27\%$ du diamètre de l'oeil. Tête nue, sauf quelques petites écailles cycloïdes sur l'occiput, au-dessus de l'opercule. 30 à 35 écailles cténoïdes en ligne longitudinale ; 9 écailles en ligne transversale. Première dorsale : VI ; deuxième dorsale : I.9(10) ; anale : I.8-9 ; pectorale : 19 ; caudale : 14 + 3, plus longue que la tête, sa longueur faisant $\pm 37\%$ de la longueur standard ; pelvienne atteignant ou presque l'anus. Papille urogénitale petite. Taille maximale observée : 149 mm LT.

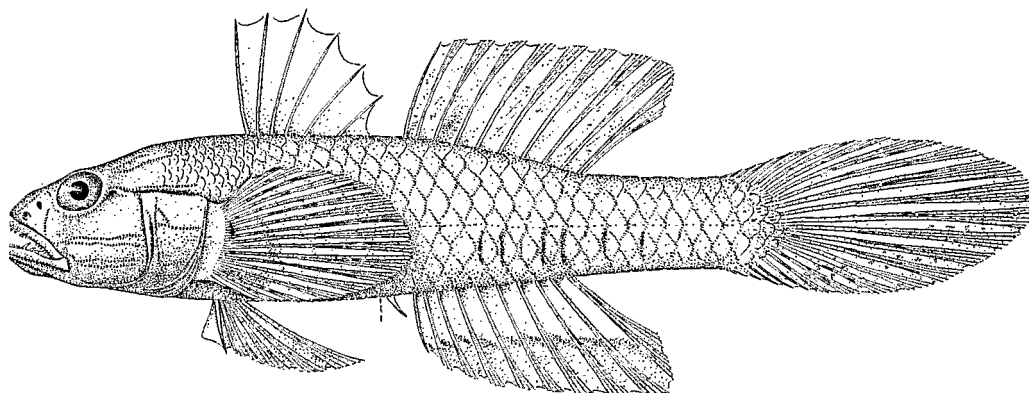


Figure 54.18 - *Porogobius schlegelii* (d'après Poll, 1959).

Coloration : les spécimens conservés sont très pâles (blanchâtres en alcool). Le corps est pourvu de nombreuses petites taches noires, plus grandes et plus denses sur le dos. Latéralement, la tête est pourvue d'une bande sombre. Une bande sombre prédorsale sur le milieu de la tête. Base de la pectorale avec une zone sombre ovale dorsalement et une ligne longitudinale sombre ventralement. Sur les flancs, en dessous de la ligne longitudinale, il existe plusieurs bandes de points noirs transversales, courtes et étroites, les plus foncées étant situées au niveau de la deuxième dorsale. Dorsale avec des bandes médianes longitudinales blanches. Anale avec une bande médiane longitudinale noire. Pectorales, pelvienne et caudale pointillées de noir ; pelvienne avec du pigment noir entre les rayons.

Distribution (fig. 54.15) : l'espèce habite les eaux saumâtres et douces. Elle se rencontre particulièrement dans les estuaires et les lagune côtières, les criques et les marécages des mangroves. Elle est connue du Sénégal jusqu'au Zaïre.

Genre **CTENOGOBIUS** Gill, 1858

Ce genre se rapproche du genre *Gobionellus*. Il s'en distingue entre autres par un nombre plus réduit d'écailles cténoïdes en ligne longitudinale (moins de 40) et par la tête ainsi que la nuque qui sont dépourvues d'écailles.

Une espèce appartenant à ce genre se rencontre dans la zone considérée. Sa distribution est plutôt marine.

Ctenogobius lepturus (Pfaff, 1933)

(fig. 54.19)

Gobionellus lepturus Pfaff, 1933 (see Miller, 1991).

Description : la bouche est peu oblique, la commissure des lèvres atteignant le bord antérieur de l'oeil. 15 à 16 écailles prédorsales ; 32 à 36 écailles en ligne longitudinale ; 10 à 11 en ligne transversale. Première dorsale : VI ; deuxième dorsale : I.10-11 ; anale : I.11-12 ; pectorale : 16-17 ; caudale lancéolée avec 16-17 rayons segmentés, dont 13 à 14 branchus. Distance entre les dorsales faisant plus de 1 % de la longueur standard. Taille maximale observée : 60 mm LT.

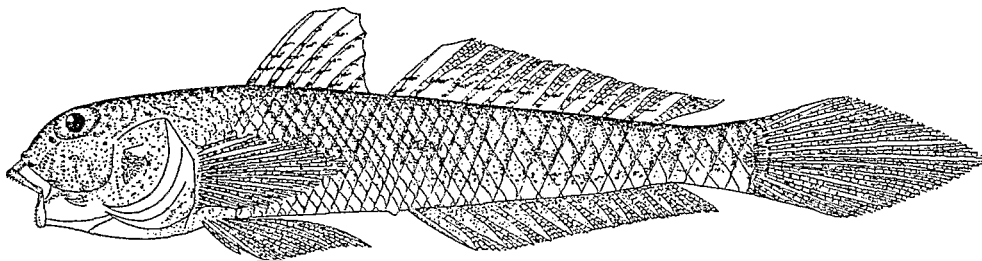


Figure 54.19 - *Ctenogobius lepturus* (d'après Pfaff, 1933).

Coloration : les exemplaires conservés sont bruns marbrés sur le dos, avec des bandes irrégulières transversales sur la nuque. Une à trois bandes étroites sombres, antéventralement, de l'oeil jusqu'à l'angle de la bouche. Opercule pourvu d'une tache sombre. Jusqu'à cinq taches nettes le long de la ligne médiane, la dernière située à la base de la caudale. Première dorsale avec 3 à 4 bandes longitudinales de points noirs ; deuxième dorsale avec deux bandes longitudinales de points noirs ; pectorale et caudale avec des points groupés en bandes transversales. Anale et ventrale sombres.

Distribution : espèce marine, trouvée en eaux saumâtres (lagunes) du Sénégal jusqu'au Zaïre.

RÉFÉRENCES concernant les GOBIIDAE

- BIRDSONG (R.S.), MURDY (E.O.) & PEZOLD (F.L.), 1988. - A study of the vertebral column and median fin osteology in gobioid fishes with comments on gobioid relationships. *Bull. Mar. Sci.*, 42 : 174-214.
- CADENAT (J.), 1960. - Notes d'ichtyologie ouest-africaine. XXX. Poissons de mer ouest-africains observés du Sénégal au Cameroun et plus spécialement au large des Côtes de Sierra Leone et du Ghana. *Bull. IFAN*, 22 (4) : 1358-1420.
- CHAMPEAU (M.F.), 1951. - Des mœurs du "*Periophthalmus koelreuteri*" Gobiidé de l'Ouest africain. *Trab. 2a Confer. Intern. Afr. occid.*, 1947, 3 : 273-277.
- DELAIS (M.), 1951. - Notes d'ichtyologie ouest africaine II. - Les Gobiidae d'Afrique occidentale française en collection au Laboratoire de Biologie Marine de l'I.F.A.N. à Gorée. *Bull. IFAN*, 13 : 343-370.
- EGGERT (B.), 1935. - Beitrag zur Systematik, Biologie und geographischen Verbreitung der Periophthalmidae. *Zool. Jb.*, 67 (1-2) : 29-116.
- FOWLER (H.W.), 1936. - The marine fishes of West Africa, based on the collection of the American Museum Congo Expedition, 1909-1915. Part II. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.*, 70 (2) : 607-1493.
- GINSBURG (I.), 1932. - A revision of the genus *Gobionellus* (Family Gobiidae). *Bull. Bingham oceanogr. Coll.*, 4 (2) : 1-51.
- HARRISON (I.J.), 1990 - A revised synonymy of *Nematogobius maindroni* (Sauvage, 1880) (Teleostei, Gobiidae). *Cybium*, 14 (1) : 27-35.
- HERRE (A.W.C.T.), 1946. - New genera of Eleotridae and Gobiidae and one new species from West Africa. *Proc. biol. Soc. Wash.*, 59 : 121-128.
- HOESE (D.F.), 1977. - Gobiidae. In : Fischer, W. (Ed.), FAO Species Identification Sheets for Fishery Purposes, Western Central Atlantic (Fishing Area 31), 2.
- HOESE (D.F.) & WINTERBOTTOM (R.), 1979. - A new species of *Lioteres* (Pisces, Gobiidae) from Kwazulu, with a revised checklist of South African gobies and comments on the generic relationships and endemism of western Indian Ocean gobioids. *Life Sci. occ. Pap. roy. Ontario Mus.*, 31 : 13 p.
- KOUMANS (F.P.), 1931. - A preliminary revision of the genera of the Gobioid fishes with united ventral fins. Lisse, Imperator, 174 p.
- KOUMANS (F.P.), 1953. - Gobioidae. In : The fishes of the Indo-Australian Archipelago. Weber, M. & De Beaufort, L.F. (Eds.), 10 : 423 p.
- MAUGÉ (A.L.), 1986. - Gobiidae. In : Daget, J., Gosse, J.P. & Thys van den Audenaerde, D.F.E. (Eds.), Check-List of the Freshwater Fishes of Africa, 2 : 358-388. ISNB (Bruxelles)-MRAC (Tervuren)-ORSTOM (Paris).
- MEEK (S.E.) & HILDEBRAND (S.F.), 1928. - The marine fishes of Panama. *Publ. Field Mus. nat. Hist. (Zool.)*, 15 (3).
- MILLER (P.J.), 1981. - Gobiidae. In : Fischer, W. (Ed.), FAO Species Identification Sheets for Fishery Purpose, Western Central Atlantic (Fishing Area 31), 2 : 8p.
- MILLER (P.J.), 1984. - The gobiid fishes of temperate Macronesia (eastern Atlantic). *J. Zool., Lond.*, 204 : 363-412.
- MILLER (P.J.), 1986a. - Reproductive biology and systematic problems in gobioid fishes. In : Uyeno, R., Arai, T., Tanuichi, T. & Matsuura, K. (Eds.), Indo-Pacific Fish Biology : Proceedings of the 2nd International Conference on Indo-Pacific Fishes : 640-647. Ichth. Soc. Japan, Tokyo.
- MILLER (P.J.), 1986b. - Gobiidae. In : Whitehead, P.J.P., Bauchot, M.L., Hureau, J.C., Nielsen, J. & Tortonese, E. (Eds.), Fishes of the North-Eastern Atlantic and the Mediterranean, Vol. 3 : 1019-1085, UNESCO (Paris).
- MILLER (P.J.), 1991. - Gobiidae. In : Quéro, J.C., Hureau, J.C., Karrer, C., Post, A. & Saldanna, L. (Eds.), Check-List of the fishes of the Eastern tropical Atlantic, Vol. 2 : 925-951., UNESCO (Paaris), SEI (Paris) & JNICT (Portugal).
- MILLER (P.J.) & SMITH (R. McK.), 1989. - The West African species of *Bathygobius* (Teleostei ; Gobiidae) and their affinities. *J. Zool., Lond.*, 218 : 277-318.

- MURDY (E.O.), 1989. - A taxonomic revision and cladistic analysis of the Oxudercine Gobies (Gobiidae : Oxudercinae). *Rec. Austr. Mus.*, 11 : 93 p.
- OGILVIE-GRANT (W.R.), 1884. - A revision of the fishes of the genera *Sicydium* and *Lentipes*, with descriptions of five new species. *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 153-172.
- PALMER (G.), 1952. - Notes on the fishes of the genus *Gobioides*, with the description of a new species. *Ann. Mag. nat. Hist.*, 12, 5 : 50-57.
- RISCH (L.), 1980. - Description of *Parasicydium bandama* gen. nov. sp. nov., a new gobiid fish from the Bandama River, Ivory Coast (Pisces ; Gobiidae). *Rev. Zool. afr.*, 94 (1) : 127-132.
- RISCH (L.) & THYS VAN DEN AUDENAERDE (D.F.E.), 1979. - On the West African species of the genera *Sicydium* Cuv. & Val. and *Lentipes* Gthr. *Rev. Zool. afr.*, 93 (4) : 882-900.
- ROBINS (C.R.) & LACHNER (E.A.), 1966. - The status of *Ctenogobius* Gill (Pisces ; Gobiidae). *Copeia*, 1986 : 867-869.
- THYS VAN DEN AUDENAERDE (D.F.E.), 1967. - The freshwater fishes of Fernando Poo. *Verh. Kon. Vl. Akad. Wet. Let. Sch. Kunst.*, 29 (100) : 167 p.